

French A: literature – Standard level – Paper 1
Français A : littérature – Niveau moyen – Épreuve 1
Francés A: literatura – Nivel medio – Prueba 1

Thursday 18 May 2017 (afternoon)
Jeudi 18 mai 2017 (après-midi)
Jueves 18 de mayo de 2017 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

Instructions to candidates

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a guided literary analysis on one passage only. In your answer you must address both of the guiding questions provided.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

Instrucciones para los alumnos

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis literario guiado sobre un solo pasaje. Debe abordar las dos preguntas de orientación en su respuesta.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.

1.

J'étais parvenue à me convaincre que j'étais un garçon et je tenais à ce qu'on m'appelle Joe. J'aurais aimé Oscar, comme mon personnage de dessins animés préférés mais, à l'époque, Oscar était le squelette des classes de biologie et un nouveau type de balai révolutionnaire. Alors je me contentais de Joe, même si sa syllabe en cul-de-poule sonnait
5 comme une banale exclamation. Quand on évitait de penser aux Dalton¹, ça pouvait faire sérieux.

Mon Oscar de la télé était, comme moi, une fille qui vivait comme un garçon. Elle était capitaine de la garde rapprochée de Marie-Antoinette² et pouvait, beaucoup plus facilement que moi, cacher sa réelle identité sous sa grosse redingote garnie de médailles militaires et
10 d'insignes royaux. Et je ne vous parle pas de sa belle épée, de son fourreau doré, de ses bottes à éperons, de son magnifique cheval blanc, de son œil pénétrant et assuré, toujours plein de larmes et de lumière, et du vent, oui, surtout, de tout ce vent qui semait l'apocalypse dans ses cheveux invraisemblablement longs, épais et légers qui battaient la mesure de la chanson thème : « Lady, Lady Oscar, elle est habillée comme un garçon, Lady, Lady Oscar,
15 personne n'oubliera jamais son nom. » Pas de grands héros sans bourrasques de vent, dans les dessins animés japonais. Pas de drame sans saccage de mise en plis. Quoi de plus convaincant, d'ailleurs, qu'un cheveu ébouriffé pour évoquer le courage, la force de caractère du guerrier qui résiste aux méchants symbolisés par ce vent qui se démène en vain. Dans l'air immobile, tout ça nous échappe, les Japonais l'ont compris.

Mais le dédale des petites rues et ruelles bétonnées de mon quartier freinait toutes velléités de bourrasques. Il n'y avait pas d'arbres de toute façon — à peine quelques cotons³
20 moribonds faciles à confondre avec des poteaux électriques —, pour fouetter de leurs branches le cours tragique des destins. Et mes cheveux, qui avaient déjà, comme mon corps, l'esprit de contradiction, obéissaient à la gravité sans se soucier ni de mon désespoir ni de mon impérieux besoin de mèches indisciplinées. Tant pis, je m'arrangeais sans eux. Oscar, c'était toute ma
25 vie, et je pénétrais son terrible destin tous les jours, en revenant de l'école, de 16 h à 16 h 24, au Canal Famille⁴, tout en forgeant doucement le mien.

Comme je n'avais pas encore remarqué que les rôles sociaux avaient beaucoup évolué depuis la Révolution française, je croyais qu'il était préférable d'être un garçon et qu'une paire
30 de bras mâles serait utile à notre famille pas très riche. Pas pauvre non plus, à vrai dire, mais mon esprit romantique, avide de détresse et d'infortunes, aimait bien donner à notre condition les traits d'une petite misère beaucoup plus séduisante que le relatif confort de notre classe moyenne.

L'enfance ne durerait pas. Je m'en réjouissais.

Marie-Renée Lavoie, *La petite et le vieux* (2010)

¹ Dalton : les frères Dalton étaient des hors-la-loi de l'Ouest américain qui ont inspiré des personnages de la bande dessinée *Lucky Luke*

² Marie-Antoinette : épouse de Louis XVI, décapitée au moment de la Révolution française

³ cotons : arbres desséchés et sans feuilles

⁴ Canal Famille : chaîne de télévision pour les jeunes

(a) Montrez comment se constitue l'autoportrait de la narratrice.

(b) Étudiez les procédés formels qui contribuent à l'humour du passage.

2.

Négritude¹

Longtemps béat sous le vieux bât²
qui me limait les pigments
je me suis enfin réveillé
l'œil rouge
5 au rouge
grondement
des gongs
intérieurs.

Je me tâte le pouls et j'entends
10 tous les bras repentants
de mon sang
qui battent battent dru
le vaste tam-tam des sources inviolées.

Ils m'invitent au minaret³ tabou
15 de la régénérescence
ils m'invitent
là-haut
moi et mes totems
sous l'œil vierge de l'Aurore
20 pour l'incinération totale des échardes.

Ma calebasse⁴ pétillera
des sèves pures
de l'ébène
ma calebasse à moi
25 et je n'aurai plus soif
de moi-même.

« Négritude », *Neuf poètes camerounais : anthologie*, René Philombé (poème),
Lilyan Kesteloot (ouvrage), 1971

¹ Négritude : mouvement de lutte et de revalorisation de l'identité noire

² bât : dispositif que l'on attache au dos de certains animaux pour leur faire porter une charge

³ minaret : tour s'élevant à côté du dôme d'une mosquée du haut de laquelle on appelle les fidèles à la prière

⁴ calebasse : fruit du calabassier dont l'écorce séchée sert de récipient ou d'objet de décoration

(a) Commenter le thème de la renaissance de l'identité.

(b) Analysez les effets des différentes images et des procédés stylistiques qui expriment la libération.